

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[149\\_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849](#)[Item](#)[Paris, le 7 juillet 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#)

## Paris, le 7 juillet 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot

**Auteurs : Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(éducation\)](#), [Femme \(finance\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-07-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 149 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850), Paris, le 7 juillet 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot, 1849-07-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6068>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

~~4~~

5

Wm. H. W. W.

Comme vous, si j'ai été si utile et si agréable,  
j'ai à vous demander en petit service, l'été  
de la voir avec ses amis, que son grand-père,  
son oncle, ses cousins, ses amis, dont la  
liste est à la fin de son livre, l'été de la voir de  
Cape à Newport, lui même dans le monde faisant  
en France et en Angleterre, que la publication  
d'un roman qu'elle a écrit, et son exposition  
scientifique qu'il avait fait jadis aux sciences  
françaises dans l'Oratoire. Elle nous vint le 1er  
de 1851, vivant un homme avec cinq enfants, j'en  
ai vu plusieurs. Elle avait été la première à voir les sciences

11  
L  
à la Vicomtesse De Gournay. Madame  
Sherwill, obligée de travailler pour vivre, d'être  
telle à Londres, pour un fort de poudres qu'elle  
a pour le rapatriement. Ses filles ont été élevées  
comme, les filles pour à de haute éducation, ont  
obtenu d'être élevées gratuitement dans la  
Infante-School. M. Thompson est son mari  
un jeune fils, âgé de dix ans, très intelligent,  
dont elle se voit croissant faire l'éducation, et qui  
la guidera sûrement, de son côté, et  
pour la même raison qu'il se fera. J'ai déjà  
qu'en mes de son, à Lord J. Russell, à Lord  
M. Thompson ou à Lord Palmerston, qui complais  
pour la fondation et la protection de son école,  
lui rendraient cette admission sans faille. J'espère  
le plus grand bien à son égard et à sa famille  
pour de telles bienveillance pour son enfant,

« Dans le bien, si regrettable, est venu arriver  
 fin, et à qui j'ai été si peu infidèle autre fois.  
 « C'est le premier de cet enfant.

Cela m'a fait en son état, mais on pourra  
 sans peine voir, surtout, la folie, l'insouciance de  
 Montaigne et de Louis adhérent, l'admirable  
 Diderot de l'école qui n'a cessé de mal  
 dire, l'absolue et l'habileté de son  
 jugement, et le bon sentiment même de  
 son peuple, pour son Diderot, son Portier, complice,  
 de son grand et le plus important qu'il  
 ait eu, complice, et qui a dit, et j'ai  
 dans la bibliothèque, pour long temps, pour  
 l'avenir, les deux volumes de l'œuvre.

Cela me fait voir avec l'intention d'aller  
 lui prochainement au V. et V. j'ai vu  
 en l'œuvre, pour cette fois, l'intention de  
 faire d'être Chrysostome de son son

meublées qui sont traitées en lieu  
d'ostie et de conspiration.

Je vous demande pardon d'avoir fait  
longue observation sur votre position;  
vous savez que c'est la guerre qui me les inspire.

J'étais parti sans vous faire  
à Digne, quand je suis allé à la guerre  
de Choléra avec Dispersa complètement de  
pays. Si vous êtes allé au Val de Rive, je  
ferai tout mon effort pour aller en personne  
vous offrir mes compliments et la nouvelle  
assurance de ma constante et bien sincère  
affection.

Bienn. Weyersbach

113. Marc. L. Leger